

« sang, comme on nous dépeint Sylla ; du reste, il avoit l'air  
« d'un véritable homme de guerre. »

Voilà le portrait que nous a laissé de lui l'historien de Thou, qui le vit à Grenoble dix ans après cette épouvantable tragédie. Il était alors logé à l'évêché, de furieux protestant redevenu, en haine des huguenots, assez tiède catholique. Telle était encore la terreur de son nom, qu'il se promenait seul et sans armes, au milieu des parents de ses nombreuses victimes, « sans que personne osât jamais lui demander rien. »

Le soir même du massacre (1), après avoir livré la ville au pillage et brûlé les précieuses archives de l'église de Notre-Dame, des Adrets, avec une partie de sa petite armée, se rendit à Montrond. Il en prit le château sans coup férir, profana les vases sacrés de la chapelle, viola une sépulture et fit jeter du haut d'un clocher un prêtre et deux autres personnes. Mais, presque aussitôt, le prince de Condé, qui avait en horreur ces cruautés, le rappela à Lyon par l'intermédiaire de Soubise (2).

« Les aultres capitaines, ajoute Jean Perrin, habitants de la  
« ville (de Montbrison) et soldats qui ne moururent, se sauverent,  
« les uns par le moyen des amys qu'ils eurent en la compagnie  
« dudict Baron (comme fit monsieur de Chalmazel) et en payant  
« rançon, et les aultres par fuite.

« Ils saccagerent pareillement toutes les maisons et pillerent  
« toutes les églises, chassant et tuant les prestres, ruinant les

(1) Quoique du Tronchet donne le chiffre de 860 personnes, son récit n'est pas exagéré. Nostradamus est complètement d'accord avec lui sur ce point.

(2) M. de La Tour Varan, dans un excellent travail, a très-clairement prouvé que des Adrets, pas plus que l'amiral de Coligny, n'assista au combat du Bessac.

On peut aussi consulter sur ces différents faits : *l'Histoire politique et militaire du Baron des Adrets*, par J.-C. Martin, in-8, Grenoble, 1803 ; — le P. Fodéré p. 448 ; *l'Histoire du Forez* de M. Auguste Bernard qui renferme de très-intéressants documents sur la prise de Montbrison, et Brizard, *Hist. de la famille de Beaumont*.